



Les messages clairs

Une technique de prévention et de résolution des petits conflits à l'école

1. Principes et invariants

Définition

Promu au Québec par Danielle Jasmin dans la mouvance de la pédagogie Freinet, le message clair peut se définir comme un échange verbal entre deux élèves en relation duelle visant à la résolution de petits conflits entre pairs. Il peut se dérouler en classe, dans la cour de récréation ou dans le cadre [des conseils d'élèves](#) : la « victime », qui se reconnaît explicitement comme telle, exprime ses sentiments, ses émotions et verbalise ainsi la souffrance ressentie ; l'« agresseur », identifié par la victime comme source du malaise ressenti, apprend à tenir compte par empathie du point de vue d'autrui et du préjudice causé. Le message clair vise donc à orienter la discussion vers la résolution non-violente de petits différends, à désamorcer de petits conflits entre pairs, dans un esprit de responsabilité, de respect mutuel et de construction de l'autonomie. À ce titre, il apparaît comme un outil pertinent pour améliorer le climat scolaire dans le premier degré.

Enjeux pour l'EMC

La technique des messages clairs s'appuie sur des principes en cohérence avec les finalités de l'enseignement moral et civique : le recours aux expériences de vie pour éduquer les élèves à l'expression des émotions, des sentiments et des valeurs dans le cadre d'un enseignement laïque de la morale ; le développement de compétences spécifiques, notamment langagières, et transversales visant le traitement autonome de différends ou de petits conflits. En ce sens, les messages clairs constituent un premier levier de médiation entre pairs visant à assurer un climat scolaire apaisé, propice au vivre-ensemble et aux apprentissages.



Objectifs d'apprentissage

L'apprentissage méthodique de la technique des messages clairs s'inscrit notamment dans la formation de la sensibilité, permettant aux élèves d'identifier et d'exprimer, en les régulant, les émotions et les sentiments. Il vise également le développement de la capacité personnelle d'écoute et d'empathie, en renforçant le sentiment d'appartenance à une communauté régulée. Il développe les capacités d'analyse, de discussion, d'argumentation, de confrontation des points de vue à partir de situations-problèmes réelles de la vie de la classe ou de l'école. Il vise également au développement des compétences morales visant à l'apprentissage du respect des pairs, de leurs besoins personnels et de l'intégrité de la personne, des valeurs personnelles et collectives, du juste et de l'injuste.

Dans le cadre de l'enseignement moral et civique, la technique des messages clairs contribue à l'éducation du jugement et du discernement du futur citoyen, porteur de valeurs, respectueux des autres et des normes dans une société démocratique.

2. Démarches

La technique des messages clairs s'appuie formellement sur une triple formulation qui doit faire l'objet d'un apprentissage par les élèves, par exemple dans le cadre de jeux de rôles :

1. l'énoncé des faits qui permet de situer et clarifier le moment du différend ;
2. l'expression des émotions et des sentiments induits par la situation ainsi que des besoins ;
3. une demande de retour de la part de l'interlocuteur visant à la résolution du conflit. C'est en effet celui qui a énoncé le message clair qui détermine si le différend est réglé ou non.

Sur le plan pédagogique, il est possible de distinguer pour les élèves **6 courtes étapes** :

1. **Je préviens l'autre** : *j'ai un message clair à te dire ou je veux te faire un message clair ou ce que tu m'as dit/fait m'a fait souffrir et je vais te faire un message clair. Es-tu prêt(e) à m'écouter ?*
2. **J'explique pourquoi** :
 - *Quand tu te moques de moi...*
 - *Quand tu me pousses...*
 - *Quand tu fais du bruit pendant que je travaille...*
3. **Je dis ce que je ressens** : *j'ai de la peine / mal / peur... Je suis en colère / énervé...*
4. **J'exprime mon besoin** :
 - *... car j'ai besoin de (calme pour travailler / d'être en sécurité / de progresser en...)*
5. **Je vérifie que l'autre a bien compris** : *as-tu bien compris ?*
6. **Je propose une solution** : *j'aimerais que tu ne te moques plus de moi / j'aimerais que tu ne recommences plus / que tu me présentes des excuses / que tu fasses une réparation.*

**Exemple :**

« Ce que tu m'as fait m'a fait souffrir et je veux te faire un message clair. Es-tu prêt à m'écouter ?

Quand tu fais du bruit avec ton stylo pendant que je fais mon exercice alors que tu as déjà terminé le tien, cela me gêne et cela m'énervé aussi parce que je n'arrive pas à me concentrer alors que j'ai déjà des difficultés en mathématiques. J'ai besoin de calme pour travailler et pour pouvoir progresser. As-tu bien compris ? J'aimerais que tu ne recommences plus. »

3. Conditions de réussite

La technique nécessite **deux pré-requis** :

- Un *apprentissage préalable* par les élèves des *différentes étapes*, notamment dans le cadre de jeux de rôles.
- L'apprentissage d'un lexique relatif aux émotions et aux sentiments.

Les **limites** de la technique des messages clairs doivent être explicitées aux élèves :

- Elle ne peut concerner que de petits conflits quotidiens (moquerie, détérioration d'un objet, etc.). Toute atteinte à l'intégrité ou à la sécurité de la personne relève de l'adulte-référent qu'est l'enseignant dans la classe ou la cour de récréation.
- Si, par exemple, « l'agresseur » refuse le message clair, s'il se moque de son interlocuteur, s'il recommence ce qui lui est reproché, la victime est en droit d'avoir recours à l'adulte ou au conseil d'élèves.

Il n'est pas souhaitable que les élèves s'isolent dans le couloir à cet effet, pour des raisons de sécurité et de surveillance.

4. Références pour aller plus loin

- [Agir sur le climat scolaire à l'école primaire](#), MEN, DGESCO, 2013.
- Sylvain Connac, *La formation d'enfants médiateurs, l'exercice de la non-violence au service de la coopération à l'école*, Montpellier, ICEM Hérault, 2004.
- Sylvain Connac, *Apprendre avec les pédagogies coopératives*, Issy-les-Moulineaux, ESF éditeurs, 2009.
- Fiches-ressources sur les sites de l'[OCCE](#) et de l'[ICEM](#).
- Bernadette Bayada, Anne-Catherine Bisot, Guy Boubault, Georges Gagnaire, *Conflit, mettre hors-jeu la violence*, Lyon, Chronique sociale, 2004.
- Danielle Jasmin, *Le conseil de coopération*, Montréal, Chenelière éducation, 1994.
- Eric Debarbieux, *La Violence dans la classe*, Paris, ESF, 1990.